

Isentress

Sommaire

Isentress (raltégravir pris deux fois par jour) contient le médicament anti-VIH raltégravir. Isentress appartient à une classe de médicaments appelés *inhibiteurs de l'intégrase*. On prend Isentress deux fois par jour avec ou sans nourriture. Dans l'ensemble, Isentress a été bien toléré lors des essais cliniques. Les effets secondaires généraux ont été peu fréquents et incluaient des maux de tête et de la diarrhée; ces derniers étaient habituellement légers et temporaires.

Qu'est-ce qu'Isentress?

Isentress contient le médicament anti-VIH raltégravir et appartient à une classe de médicaments appelés inhibiteurs de l'intégrase.

Comment Isentress agit-il?

Isentress agit en interférant avec une enzyme nécessaire au VIH, appelée intégrase. L'utilisation d'Isentress réduit énormément la capacité du VIH d'infecter les cellules et de faire des copies de lui-même.

Comment les personnes vivant avec le VIH utilisent-elles Isentress?

Isentress est conçu pour être utilisé dans le cadre de traitements d'association contre le VIH. Les associations de médicaments anti-VIH sont désignées par l'abréviation TAR (traitement antirétroviral).

Pour plus d'information sur le traitement du VIH, consultez *Votre guide sur le traitement du VIH* de CATIE.

Chez beaucoup de personnes vivant avec le VIH, le recours au TAR a donné lieu à une augmentation du compte de CD4+ et à une baisse de la quantité de VIH dans le sang (charge virale). Cela réduit les risques qu'une personne présente des infections mettant sa vie en danger ou un cancer lié au sida. Isentress, comme tout autre médicament anti-VIH, ne permet pas de guérir le VIH. Il est donc important de consulter régulièrement votre médecin pour passer des examens physiques et des tests de laboratoire.

Il existe des données probantes indiquant que les personnes séropositives qui suivent un TAR, qui reçoivent des soins et qui maintiennent une charge virale indétectable sont considérablement moins susceptibles de transmettre

FEUILLET D'INFORMATION

Mise à jour
2024

www.catie.ca

 /CATIEinfo

le VIH à d'autres personnes, que ce soit par les relations sexuelles, le partage de matériel servant à la consommation de drogues ou encore durant la grossesse et l'accouchement. De fait, les données probantes se rapportant à la transmission sexuelle révèlent que les personnes sous TAR qui maintiennent une charge virale indétectable ne transmettent pas le virus à leurs partenaires sexuel·le·s. Pour en savoir plus, voir le feuillet d'information de CATIE *Le traitement du VIH et la charge virale indétectable pour prévenir la transmission du VIH*. L'utilisation de condoms demeure toutefois une bonne idée parce qu'ils réduisent le risque de contracter ou de transmettre d'autres infections transmissibles sexuellement.

Mises en garde

Isentress est généralement bien toléré, mais des effets secondaires peuvent se produire.

1. La peau — éruption cutanée et hypersensibilité

Dans de rares cas, une éruption cutanée peut survenir; elle est habituellement légère ou modérée et temporaire.

Les symptômes d'une réaction d'hypersensibilité peuvent inclure une éruption cutanée grave ou avec fièvre, accompagnée d'un manque d'énergie et de douleurs musculaires ou articulaires. Dans les cas graves, des symptômes additionnels peuvent se produire, tels qu'une peau qui pèle, des cloques sur les lèvres, l'enflure du visage ou autour des yeux, des crampes d'estomac et de la difficulté à respirer. Si ces symptômes surviennent, le fabricant recommande de cesser immédiatement la prise d'Isentress (ou de tout autre médicament soupçonné de causer cette réaction), sinon la réaction d'hypersensibilité pourrait mettre la vie de la personne en danger. Si des symptômes qui semblent indiquer l'hypersensibilité se produisent, allez voir votre médecin sans tarder ou présentez-vous au service des urgences de l'hôpital ou du centre médical le plus proche.

2. Les muscles — douleur ou faiblesse

Des cas isolés de faiblesse et de douleur musculaire ont été signalés en lien avec la prise d'Isentress. Dans certains cas, les personnes touchées avaient également un taux élevé de l'enzyme créatine kinase dans leur sang.

Populations particulières

Femmes enceintes

Isentress fut le premier inhibiteur de l'intégrase à être approuvé au Canada en 2007. Si vous êtes enceint·e ou souhaitez avoir un bébé, parlez-en à votre médecin.

Personnes plus âgées

Comme les essais cliniques d'Isentress n'ont pas inclus de nombreuses personnes âgées de 65 ans ou plus, son efficacité et son innocuité chez cette population sont inconnues.

Effets secondaires généraux

Dans les essais cliniques, Isentress a été bien toléré et s'est généralement révélé sûr et efficace. Cependant, comme cela arrive avec tout traitement, des effets secondaires se sont produits, mais ils étaient habituellement légers ou modérés et temporaires, comme les suivants :

- nausées
- diarrhée
- maux de tête
- étourdissements

Il importe de noter que les personnes séropositives qui s'inscrivent typiquement aux essais cliniques déterminants des nouveaux traitements anti-VIH, dont Isentress, sont habituellement jeunes et en relativement bonne santé. Cependant, lorsqu'un traitement est approuvé et est plus facilement accessible, il est utilisé par des populations de cliniques qui ne participent pas habituellement aux essais cliniques déterminants. Ces personnes sont souvent plus âgées et risquent d'éprouver d'autres problèmes de santé — maladies

cardiovasculaires, lésions hépatiques ou rénales, diabète de type 2, anxiété, dépression, consommation de substances — qui nécessitent la prise de médicaments. Leur expérience des effets secondaires pourrait donc différer de celle signalée lors des essais cliniques.

Effets secondaires peu courants

Les effets secondaires suivants se sont produits chez moins de 2 % des adultes inscrit·e·s aux essais cliniques :

Anxiété et dépression

Quoique peu courants lors des essais cliniques, un ou plusieurs des effets secondaires suivants se sont produits chez une faible proportion de personnes (moins de 2 %) sous l'effet d'une association à base d'Isentress : dépression, pensées négatives, anxiété et pensées suicidaires ayant mené à des tentatives de suicide dans certains cas.

L'anxiété et la dépression sont relativement courantes parmi les personnes vivant avec le VIH (qu'elles suivent un traitement ou pas et sans égard au type de traitement utilisé). Si vous prenez Isentress et pensez souffrir d'anxiété ou de dépression, parlez-en sans tarder à votre médecin. Il ou elle pourra déterminer si vous souffrez d'anxiété ou de dépression et s'il existe un lien entre ces problèmes et les médicaments que vous prenez.

Des cas ont été signalés où des personnes ont souffert d'anxiété ou de dépression après avoir commencé un schéma thérapeutique fondé sur Isentress. Les symptômes de l'anxiété et de la dépression peuvent inclure les suivants :

- fait de s'énerver ou se fâcher facilement
- sentiments de peur
- inquiétude excessive
- difficulté à s'endormir ou à rester endormi·e, ou réveil matinal précoce
- tristesse inexplicable
- cauchemars récurrents
- tristesse, colère ou déprime qui dure longtemps

- sentiment de désespoir
- absence de plaisir lors des activités quotidiennes
- fatigue ou manque d'énergie qui survient soudainement
- pensées bizarres

Si vous éprouvez un des symptômes ci-dessus, contactez votre médecin ou un·e infirmier·ère.

Si vous pensez à vous faire du mal ou à en faire à d'autres personnes, composez tout de suite le 911.

Interactions médicamenteuses

Certains médicaments (y compris des produits sur ordonnance ou en vente libre), plantes médicinales et suppléments peuvent interférer avec l'absorption ou l'efficacité d'Isentress. On appelle ce genre d'interférence une interaction médicamenteuse. Certains médicaments peuvent réduire le taux d'Isentress dans votre sang. Cela peut rendre Isentress moins efficace et entraîner l'échec du traitement, de sorte que vos options de traitement futures seront peut-être réduites. D'autres médicaments peuvent augmenter le taux d'Isentress dans votre sang, ce qui peut aggraver les effets secondaires existants ou en provoquer des nouveaux. Il est donc important de parler à votre médecin et à votre pharmacien·ne de tous les suppléments, médicaments et plantes médicinales que vous prenez.

En général, il se produit peu d'interactions entre Isentress et les autres médicaments.

Ce feuillet d'information n'est pas exhaustif et ne dresse qu'une liste partielle des interactions connues et potentielles avec Isentress. Parlez à votre pharmacien·ne pour en savoir plus.

Agents antiacides, laxatifs, suppléments de métaux et médicaments tamponnés

Les exemples d'agents antiacides incluent les suivants :

- Alka-Seltzer
- Gaviscon (comprimés et sirop)

- Maalox (liquide et comprimés)
- Lait de magnésie
- Pepto-Bismol
- Roluids
- Tums

Certains antiacides contiennent du calcium, d'autres contiennent du magnésium ou de l'aluminium et d'autres encore contiennent une association de ces métaux. Selon l'avertissement émis par Merck, les antiacides contenant de l'aluminium ou du magnésium *ne devraient pas* être utilisés avec Isentress, alors que les antiacides contenant du calcium peuvent être utilisés avec ce médicament. Si vous avez besoin de prendre des antiacides, parlez à votre pharmacien·ne pour déterminer lesquels sont sans danger pour vous. N'oubliez pas de rappeler à votre pharmacien·ne que vous prenez Isentress.

Résistance et résistance croisée

Au fur et à mesure que de nouvelles copies de VIH sont générées dans le corps, le virus modifie sa structure. On appelle ces modifications des mutations; les mutations peuvent permettre au VIH de résister aux effets des médicaments antirétroviraux, ce qui signifie qu'ils cesseront d'agir pour vous.

Pour réduire le risque d'acquérir une résistance aux médicaments, il faut prendre les médicaments anti-VIH tous les jours en respectant à la lettre la posologie et les directives du ou de la médecin. Si vous retardez ou manquez vos prises de médicaments, ou si vous ne les prenez pas selon les directives de votre médecin, le taux sanguin d'Isentress risque de trop baisser. Dans pareil cas, le VIH pourrait devenir résistant au médicament. Si vous avez de la difficulté à prendre vos médicaments de façon régulière et à suivre les directives reçues, parlez-en à votre médecin, un·e infirmier·ère ou à votre pharmacien·ne. Il ou elle vous donnera des conseils utiles.

Lorsque le VIH a acquis une résistance à un médicament d'une catégorie donnée, il arrive parfois qu'il devienne résistant à d'autres médicaments de la même catégorie. On parle alors de résistance croisée. N'hésitez pas à parler à votre

médecin de vos options de traitement actuelles et futures. Pour aider à déterminer vos options, votre médecin pourra faire analyser un échantillon de votre sang pour déceler d'éventuelles résistances médicamenteuses.

Posologie

Isentress est offert sous forme de comprimés roses contenant chacun 400 mg de raltégravir. La posologie recommandée par Merck pour les adultes est de 400 mg deux fois par jour, en association avec d'autres médicaments anti-VIH. On peut prendre Isentress avec ou sans nourriture.

Si vous oubliez de prendre une dose, voici la recommandation de Merck : « prenez-la dès que vous vous rendez compte de votre oubli. Si vous n'y pensez qu'au moment de la dose suivante, ne prenez pas la dose oubliée et revenez à votre horaire régulier ».

Disponibilité

Isentress est homologué au Canada. Votre médecin ou votre pharmacien·ne peut vous renseigner davantage sur la disponibilité et le remboursement d'Isentress dans votre région. CATIE a créé un module électronique intitulé *Programmes fédéraux, provinciaux et territoriaux d'accès aux médicaments* qui contient de l'information sur le remboursement des médicaments au Canada.

Références :

1. Merck Canada. Isentress (comprimés de raltégravir). Monographie de produit. 30 octobre 2023.
2. Fung K, Hernandez-Diaz S, Zash R *et al.* First-trimester exposure to newer antiretroviral agents and congenital anomalies in a US cohort. *AIDS*. 2024 Sep 1;38(11):1686-1695.
3. Patiño Escarcina JE, Netto EM, Brites C. Long-term outcomes of highly experienced people with HIV undergoing salvage therapy with raltegravir. *Medicine*. 2023 Oct 6;102(40):e35407.
4. Shengir M, Lebouche B, Elgretli W *et al.* Switch to a raltegravir-based antiretroviral regimen in people with HIV and non-alcoholic fatty liver disease: A randomized controlled trial. *HIV Medicine*. 2024 Jan;25(1):135-142

5. Lee FJ, Amin J, Bloch M *et al.* Skeletal muscle toxicity associated with raltegravir-based combination antiretroviral therapy in HIV-infected adults. *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*. 2013 Apr 15;62(5):525-33.

Auteur·trice·s : Hosein SR

Traduction : Boutilier A

Déni de responsabilité

CATIE renforce la réponse pancanadienne face au VIH et à l'hépatite C en faisant le pont entre la recherche et la pratique. Nous mettons les travaux scientifiques les plus récents à la disposition des prestataires de soins de santé et de services communautaires et promouvons les pratiques exemplaires des programmes de prévention, de traitement et de réduction des méfaits.

CATIE s'efforce d'offrir l'information la plus à jour et la plus précise au moment de mettre sous presse, mais cette information ne doit toutefois pas être considérée comme des conseils médicaux. Toute décision concernant un traitement médical particulier devrait toujours se prendre en consultation avec un-e professionnel-le de la santé qualifié-e. À des fins de promotion de la santé publique, les ressources offertes par CATIE peuvent contenir des descriptions ou des représentations de nature sexuelle ou concernant l'usage de drogues. Les opinions exprimées dans les présentes peuvent ne pas refléter les politiques ou les opinions de CATIE ou de ses partenaires ou bailleurs de fonds.

Le présent document a été produit grâce à une contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada.

Reproduction de ce document

Ce document est protégé par le droit d'auteur. Il peut être réimprimé et distribué dans son intégralité à des fins non commerciales sans permission, mais toute modification de son contenu doit être autorisée. Le message suivant doit apparaître sur toute réimpression de ce document : *Ces renseignements ont été fournis par le Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec CATIE à info@catie.ca.*

Les feuillets d'information de CATIE sont disponibles gratuitement à l'adresse www.catie.ca

www.catie.ca

 /CATIEinfo



La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C